

Mercredi 2 février 2022 [dans la soirée]

**La distance n'est pas, tout se joue aux battements d'ailes !
Le papillon dans sa course comme la colombe dans son envol
ont même envol vers la lumière.**

[Katia] Ne t'attarde pas au passé, la décalcomanie est mensonge. Pourquoi pleures-tu, pourquoi pleurer ? La vague silencieuse en le cœur de l'Aimé, c'est celle-là qu'il te faut prendre et naviguer au grand Vent dans les flots mouvementés.

Hier, aujourd'hui, demain sont un même temps et dans cet unique temps l'âme vole vers l'Étoile. Celui qui vient te donner tristesse et lourdeur de cœur, pourquoi le laisser entrer dans la demeure ? Il viendra un temps, un autre temps et puisque l'amour est à flots, pourquoi porter affliction en le cœur ? Ne laisse pas s'envoler le temps. Père a donné à l'homme la maîtrise afin qu'il soit maître des événements. Ne laisse pas le poids t'écraser ni le manque te soumettre à sa tyrannie, car il s'agit bien de tyrannie en ce cas, la tyrannie du menteur qui installe les pleurs. Entrer dans la bataille, c'est retrouver la paix intérieure qui est donnée à celui qui écoute le Cœur profond qui l'habite.

Il y a champ de bataille et champ de bataille ! L'un assure la victoire et l'autre la perte. Lève-toi alors en soldat du Christ et tu seras dans le camp des vainqueurs ! Mais si tu écoutes la voix du chuchoteur qui en toi vient livrer bataille pour te perdre, qu'advient-il du chemin ? Lorsque tu te laisses prendre dans les filets, tu réjouis l'en-bas qui ricane.

Oui, vous êtes entourés du mensonge et tout s'effondre ! Aussi, viens en le voilier du cœur poser ta demeure et en cœur à cœur, je te soulèverai au-dessus des vagues impies et meurtrières.

Laisse-moi prendre la barre pour un temps et te conduire au-dessus des marais fétides qui jouent à te perdre. Ta désolation ne vient pas d'en-Haut, mais d'en-bas, le monde est fourbe et vos temps sont sordides. Combattre, c'est porter le bouclier dans le silence et ne pas déposer les armes dans la tristesse.

La distance n'est pas, tout se joue aux battements d'ailes ! Le papillon dans sa course comme la colombe dans son envol ont même envol vers la lumière.

Élève le regard vers le Haut, hier n'est pas en arrière, mais hier est aussi demain et les noces sont les retrouvailles ! Dans l'envol, les âmes, nos âmes, se retrouvent et s'étreignent !

Le chemin embourbé, pourquoi l'emprunter ? Et si tu le prends, secoue la poussière de tes chaussures, nettoie la boue qui a collé sur ta semelle !

Revenir en arrière ? Non, va de l'avant toujours et ton âme percera les nuages ! La force est en l'homme ! L'hier est dépassé, l'aujourd'hui est déjà trop tard et demain est maintenant, as-tu compris ?

Mes bras de ciel te sont ouverts et ils sont envol, envol pour la Lumière, pas pour l'obscurité, l'obscur est poids, il est sans-vie.

Si tu laisses entrer en toi les mille démons qui ricanent, alors tu sombres dans leurs pièges et ils font le siège en toi. Ne laisse pas entrer douleur du manque car elle est leurre et le leurre est piège. Ôte les épines du cœur, n'a-t-il pas assez souffert ? Souffrance pour la juste cause, mais pas pour l'envers ! Ne te laisse pas piéger, Diable n'aime pas l'envol de l'âme et il fait tout pour la noyer !

Dépose-toi dans les bras de la Mère, dis-lui : «Ô Mère, Sainte Mère, j'ai besoin de ta présence ; libère-moi des liens qui m'enserrent et m'em-poignent. Ôte le poignard qui fait saigner mon cœur. Dans la tempête je me suis laissé emporter et je suis à la dérive. Mère, ô Sainte Mère, tends-moi la main et conduis-moi à la Demeure, gonfle ma voile au Vent de Dieu. La souffrance de l'Infâme a cherché à me perdre, la douleur m'envahit, tous ceux que j'aime me manquent et je me sens à la dérive. Ô Mère, prends-moi sous ta protection maternelle et pose ma barque dans le bon Vent, qu'au Soleil de Lumière je retrouve mon pas et que dans les Siens je pose les miens. Mère, je te tends la main, guide-moi. Je sais qu'avec toi je suis sur le bon chemin».

Diable rit lorsqu'il fait sombrer l'homme dans la tristesse ! Relève-toi, en les étoiles porte le cœur et n'oublie jamais que LUI est vainqueur.

Prends le cheval de bataille et à bataille navale porte haut le drapeau du vainqueur ! Tes aimés veillent, écoute en toi leur éveil et tu resteras veilleur en tes jours et en tes nuits. Chante Psaumes en le cœur et leur fruit d'oraison fera éclore en toi le chant de l'âme, ne la bride pas sous l'effet des fossoyeurs mais laisse-la porter vent et semence d'amour en le ciel émerveillé.

Petit veilleur, n'éteins pas le réverbère, en les heures sombres il faut porter lumière en la ténèbre !

Le cœur souffrant, berce-le dans la prière et sache aussi que la prière la plus aride porte du fruit au centuple.

L'épreuve est bonne puisqu'elle est déjà fruit. C'est dans la souffrance que se lèvent les plus beaux horizons, c'est dans la souffrance que se gagnent les plus grandes batailles, c'est dans la souffrance que naissent les plus beaux amours et c'est dans la sécheresse que le soleil luit !

Le pleur est beau, les pleurs enlissent, le pleur en le cœur souffrant verra la Lumière investir la demeure.

Garde prière en le cœur et chasse au loin les fossoyeurs.

LUI veille, nous aussi ! La solitude est leurre, ne t'y attarde pas. Veille en le cœur à Cœur. Toutes les demeures sont en toi, franchis les portes vers la Lumière, elles se franchissent dans le silence et dans la solitude. Là est le bon chemin.

Les verges ne font que renforcer et nourrir les vergers qui porteront du fruit. Dans la douleur, dans l'angoisse, dans l'épreuve est le chemin de vie. Les vergers fleuriront et les prairies reverdiront, le chant de la colombe fera entendre sa psalmodie et le Vent de l'Est éveillera et réchauffera les cœurs endormis.

Oui, la souffrance, la souffrance porte toujours du fruit. Accepte-la toujours dans le silence du cœur et accroche-toi aux ailes de la Colombe. Peux-tu avoir plus bel envol ?

[Plus tard]

En le Vent de Dieu, tu vivras !

En la tempête de Diable, tu te perdras !

NOUS SOMMES VIVANTS et de vos voiliers sommes les barreurs lorsque vous partez à la dérive. Laissez-nous hisser le mât au Soleil de Dieu et porter en vos demeures l'aurore qui vient !

Âme, âme, âme, ne te laisse pas piéger ! Il n'est d'aurore que le Cœur de Dieu, il n'est d'aurore que le cœur en Dieu. Il n'est d'aurores boréales que les âmes qui s'envolent au Soleil de Dieu.

NOUS SOMMES VIVANTS ET PLUS VIVANTS QUE JAMAIS !

[Plus tard, à l'aube du nouveau jour]

Reste là pour porter nos voix. Nous t'enlaçons en nos demeures et de nos demeures te portons l'étendard de la victoire.

Ma maman, ô ma maman comprend maintenant le chemin donné et le porte-voix de nos voix !

Garde nos présences en ton cœur comme nous gardons la tienne en les nôtres.

Unies nous sommes, unies nous resterons !